Prendre en note son cours

I. PRINCIPES DE LA PRISE EN NOTE :

A. Prendre des notes consiste à :

- 1. **reformuler** des informations en les synthétisant dans une forme personnalisée.
- 2. écrire l'ESSENTIEL du cours avec un maximum de RAPIDITÉ et d'EFFICACITÉ.
- 3. repérer les **idées essentielles**, leur **enchaînement** et leur **hiérarchisation** : il faut donc prendre le temps d'écouter, être concentré et attentionné afin de retranscrire après -voire simultanément- le discours.
- 4. inventer ses **outils** qui permettent d'économiser au mieux le temps nécessaire à la restitution des informations.
- 5. être volontaire ... et s'entraîner (support possible : la radio, un documentaire etc.)

B. Il faut donc éviter :

1. d'attendre que le professeur dicte ou écrive au tableau .

Il faut y avoir recours si et seulement si vous douter du plan, d'une orthographe, ou si vous ne comprenez la logique d'un énoncé : dans ces cas là, il faut bien sûr le signaler.

- 2. de se précipiter pour écrire et de vouloir tout écrire.
- 3. de bavarder, pour vous mais aussi pour les autres.

C. maîtriser le support : la page

Celle-ci doit être:

1. **aérée** : marges & lignes doivent permettre la relecture, l'appropriation (en surlignant, soulignant) et la possibilité de compléter votre cours.

2. normée et hiérarchisée :

- les signes utilisés doivent être appropriés. Créer votre répertoire de symboles.
- la structuration du plan & des idées sur vos pages doit être invariable.
- à chaque idée, retourner donc à la ligne :
 - sans décalage s'il s'agit d'une nouveau point.
 - avec une marge supplémentaire si l'idée est une sous partie de celle exposée au dessus. (hiérarchisation)

Par principe, c'est à vous de **construire et d'adapter vos propre outils**. Ce qui suit ne sont que des exemples.

II. LES OUTILS DE LA PRISE DE NOTE

Ces **outils** doivent être **personnalisés** et **appropriés**. Afin d'établir votre propre code, à chaque nouvelle utilisation veiller à les référencer (dans la marge, ou dans un répertoire).

Comme ces outils vous sont propres, il **ne** doivent **jamais** être **utilisés lorsque le récepteur** est un autre que vous ; surtout lorsqu'il s'agit d'un **correcteur**.

A. Nominalisation & hyperonyme

Il est nécessaire de **supprimer tous les mots « superflus »** (articles, certains verbes, digressions etc.)

A cette fin, ces deux procédés peuvent vous aider :

La **NOMINALISATION** est le fait de **substituer un nom à un verbe**. En effet lorsque ceux-ci n'induisent pas le sens, il convient de les supprimer afin d'être synthétique.

ex. : « le centre de gravité se déplace » => « déplacement du centre de gravité. »

Un <u>HYPERONYME</u> est un « nom générique » qui permet de **regrouper** un groupe de noms qui exprime une même idée.

ex.

« La police et les CRS ont été appelé par l'État » => « État -> force publique »

A. Les abréviations:

EXEMPLES D'				
abréviations	interprétations	abréviations	interprétations	
tjs	toujours	js	jamais	
M	même	hô	homme	
bcp	beaucoup	tt / ts	tout/tous	
Gal	général	qq / qqc	quelqu'un / quelque chose	
qqx	quelque fois	ê	être	
càd	c'est-à-dire	ns/vs	nous/vous	
ex	(par) exemple	î	Intérêt	
ê	être	Â	avoir	
С	comme	ds	dans	
W	travail, guerre	gvt	gouvernement	
T / Tq	tourisme / touristique	X°/M°	exportation / importation	
1/x	une partie de	w/	avec	
° (révolut°)	son « on » ou « ion »	<u>t</u>	Son « ent » ou « iant »	

B. Les signes & pictogrammes :

EXEMPLES DE					
signes	interprétations	signes	interprétations		
->	aboutit à, entraîne, provoque, lié à va à, devient	*	vient de, a pour origine, est issu de		
•	en bas, voir plus bas	^	en haut, voir plus haut		
31 / 3	augmente, monte, progresse / diminue, descends, régresse, chute	+	entraîne, si et seulement si , lié à		
& OU A	et	Ø o ₀ ¬	absence , négation, rien, vide,		
v	ou exclusif (soit l'un soit l'autre)	w	ou inclusif (soit l'un, soit l'autre, soit les deux)		
⟨=/ ⇒	cause / conséquence	/∕	varie, instable, fluctue		
Σ	somme, totalité	₩	phénomène		
=	équivaut à, égale, est,	#	différent, n'est pas		
*	ressemble, n'est pas tout à fait pareil à	?	question,		
		(?: « »)	(hypothèses de)		
>	est supérieur à, vaut mieux que, l'emporte sur	<	est inférieur à, vaut moins que, est écrasé par		
<u>></u>	supérieur ou égal à	<u> </u>	supérieur ou égal à		
3	il existe, on trouve, il y a quelques	Z	ll n'y a pas, il n'existe pas de		
€	appartient, fait partie de, est de la famille de, appartient à	#	n'appartient pas, ne fait pas partie de, est étranger à, n'est pas à		
p.n/	par rapport à	3	il y a un peu, en petite quantité		
+	et, s'ajoute à, plus	#	plus ou moins, environ, à peu près		
♂,♀	homme, masculin, mâle /femme, féminin, femelle	45454	etc		
Δ	varie, variable	π	profit		
†	mort	§	Paragraphe		

ANNEXE: Le tableau comme guide,

plan & hiérarchisation des idées en cours d'histoire-géographie

<u>I. PREMIÈRE PARTIE</u>

A. première sous partie

A.1 : sous partie de la sous partie

- premier point qui se compose d' :
 - * une idée- clé, COMPLEXE et DÉVELOPPÉE ; elle se décompose en :
 - 1 élément lui même structuré:
 - un sous élément
 - un second sous élément en 2 points :

• <u>ex :</u>

=> conclusion / bilan de de « ->



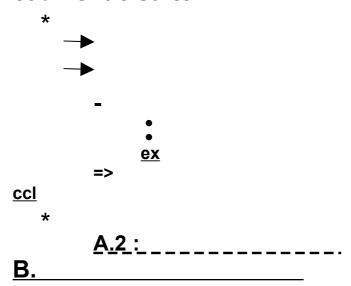
idée-clé est SIMPLE elle se décompose en :

- un sous élément
- un second sous élément

la dernière idée- clé est TRÈS SIMPLE et non développée.

ccl: conclusion du « premier point »

• et ainsi de suite ...



<u>CCL I.:</u>

II. DEUXIÈME PARTIE